



IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA COVID-19 AU BENIN



©senrevision



CONTEXTE

Depuis 2019, le monde entier fait face à une maladie infectieuse du nom de COVID-19. Le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré cette maladie comme étant une pandémie mondiale compte tenu de l'échelle des victimes (presque tous les pays sont touchés) et de l'ampleur des dégâts causés par la maladie.

Selon les informations du Centre pour la prévention et le contrôle des maladies de l'Union africaine, à la date du 9 août 2020, l'Afrique subsaharienne compte 22 491 décès confirmés et 705 016 guérisons pour 1 022 084 cas enregistrés. Des indices indiquant que ce bilan est fortement sous-estimé se multiplient. L'Afrique du Sud est le pays le plus touché par l'épidémie avec 553 188 cas déclarés et 10 210 morts. Les pertes de production dans la région pour 2020 vont se chiffrer entre 37 milliards dollars US et 79 milliards dollars US (Africa's pulse, 2020). Au Bénin, à la date de 28 septembre 2020, 2357 cas de contamination à la COVID-19 ont été confirmés par le Gouvernement dont 1973 personnes guéries et 41 décès. L'impact de la crise sanitaire liée au nouveau coronavirus sur la vie humaine et sur l'économie mondiale reflète la vitesse et la gravité de la contagion, une plus grande intégration des marchés, et le rôle majeur que joue la Chine dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, les voyages et les marchés de matières premières

En effet, avec la crise sanitaire liée au COVID-19, les prix du pétrole brut et des métaux industriels ont fortement baissé (de 50% et 11% respectivement entre décembre 2019 et mars 2020). Les simulations des modèles suggèrent que, comparé à un scénario de base sans COVID-19, la croissance moyenne du produit intérieur brut (PIB) réel des trois plus grandes économies d'Afrique (Nigeria, Afrique du Sud et Angola) pourrait connaître une réduction allant jusqu'à 6,9 points de pourcentage en 2020 dans le scénario de base, et jusqu'à 8 points de pourcentage dans le scénario pessimiste (Africa's pulse, 2020). La chute de la croissance pourrait atteindre jusqu'à 7 points de pourcentage dans les pays exportateurs de pétrole et jusqu'à 8 points de pourcentage dans les pays exportateurs de métaux, ceci par rapport à un scénario de base sans COVID-19. Elle va s'affaiblir de façon substantielle dans les deux zones de croissance rapide, l'Union économique et monétaire d'Afrique de l'Ouest où l'épidémie se propage rapidement, et la Communauté d'Afrique de l'Est, à cause de la faiblesse de la demande extérieure et des perturbations des chaînes de valeur et des productions nationales.

UN ENVIRONNEMENT SOCIOECONOMIQUE, EDUCATIF ET SANITAIRE FRAGILISE

La pandémie de la COVID-19 a contribué à fragiliser l'environnement socioéconomique déjà peu favorable. Comme les autres crises sanitaires, la survenue de la COVID-19 est assimilable à un choc économique négatif, impliquant une baisse de la production et de la productivité des facteurs nécessitant la prise des mesures ayant des incidences directes sur l'économie, mais également des répercussions non moins importantes sur la vie sociale (Currie et al., 2020). A l'image de celles des épidémies que le monde a connu, la COVID-19 a des répercussions sur le secteur de la santé et des effets sur l'éducation, le marché du travail et également sur la pauvreté et la faim.

Dans le secteur de l'éducation, les mesures relatives à la fermeture des écoles en plus de mettre le personnel enseignant au chômage technique a entraîné des réaménagements au sein du ménage durant l'épidémie du virus H1N1 A dans la ville de New York (Borse et al., 2011). Le défi majeur de la prolongation des mesures relatives à la fermeture des structures d'enseignement et de formation porte sur les services d'éducation alternatifs et leurs impacts sur les apprenants ainsi que leurs parents (Araz et al., 2012, 2013). Bien que l'avancée technologique constitue un moyen de continuité des enseignements en période de crises sanitaires, le prolongement de l'épidémie ainsi que les mesures qui en découlent ont un impact négatif sur la qualité de l'enseignement, avec le cas extrême des années blanches dans les pays en développement. Dans le secteur de la santé, bien que peu d'études aient déjà évalué les effets de la COVID-19 sur la santé notamment dans les pays en développement, on sait tout de même que les épidémies limitent la capacité des systèmes de santé à assurer les soins courants et, partant, aggrave la situation (Bloom et al., 2018). En effet, elles s'accompagnent d'une augmentation de la demande en soins de santé et les mesures de restriction de l'accès aux autres services de soins.

Par ailleurs, la contraction économique provoquée par la COVID-19 pourrait plonger 500 millions de personnes supplémentaires (8 % de la population mondiale) dans la pauvreté, compromettant ainsi 30 années d'amélioration économique. L'économie informelle est le secteur le plus touché par les mesures de riposte contre la COVID-19 avec près de 1,6 milliard de travailleurs de l'économie informelle touchés de manière significative par les mesures de confinement et/ou travaillent dans les secteurs les plus touchés dans le monde.

En plus des désastres sanitaires qu'elles provoquent, elles s'accompagnent de mesures entraînant une baisse de l'activité économique ainsi que de la productivité des facteurs. Il en découle des pertes d'emplois et l'aggravation de la situation de la pauvreté et de la faim au niveau national comme à l'échelle mondiale.

METHODOLOGIE

Afin d'analyser l'impact que la COVID-19 pourrait avoir sur l'économie béninoise, deux scénarii de simulation ont été considérés. Chaque scénario repose sur un certain nombre d'hypothèses de simulation. La méthodologie de simulation de l'impact de la COVID-19 sur l'économie béninoise est basée sur certaines dimensions et indicateurs socio-économiques ciblés dans l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) et plus particulièrement dans la capture du dividende démographique. Il s'agit des dimensions suivantes : le déficit du cycle de vie, la qualité du cadre de vie, la dynamique de la pauvreté, le développement humain, les réseaux et territoires. Les deux scénarii considérés pour analyser l'impact de la crise sont :

SCENARIO 1 : PERIODE DE CONFINEMENT

Ce scénario vise à analyser les effets de la mesure de confinement adoptée par la plupart des pays comme arme contre la maladie de coronavirus. En effet, dès les débuts de la pandémie sur le territoire, les autorités Bénin ont décidé d'un confinement total des populations afin d'endiguer la propagation de la maladie. Cette mesure a occasionné un arrêt des activités économiques, culturelles, touristiques, etc.... Il convient donc d'évaluer l'impact de cette crise au cours de cette période.

SCENARIO 2 : APRES DECONFINEMENT

Dans ce scénario, il s'agit d'analyser les effets de la COVID-19 après un déconfinement des populations. Cette période de déconfinement s'étend jusqu'à la fin de l'année 2020. Le déconfinement permettra une reprise des activités et serait une période propice pour faire le bilan de l'impact de la maladie sur la situation économique du pays. En effet, cette période permettra de capter l'effet du coronavirus malgré une reprise morose des activités.

RESULTATS ET ANALYSES

a) LA COVID-19 A PROVOQUE UNE ACCENTUATION DE LA DEMANDE SOCIALE AU BENIN

La mise en place du cordon sanitaire a entraîné une détérioration de l'indice de couverture de la dépendance économique (ICDE). L'ICDE a chuté de 0,286 à 0,028 soit un gap à combler de -25,8% pour atteindre le niveau initial.

En d'autres termes, les ressources générées par les individus encore actifs ne couvraient que 2,8% de la demande sociale, le reste devant être financé par d'autres mécanismes tels que l'aide publique et les transferts. Ces faits sont le résultat du choc de la mise en place du cordon sanitaire sur les individus actifs dont le surplus économique baisserait de 486 milliards FCFA à 53 milliards FCFA. Les individus dépendants verront leurs déficits s'accroître de 1 700 à 1 882 milliards FCFA.

A la levée du cordon sanitaire instauré par le gouvernement béninois dans la lutte contre la maladie de COVID-19, le pourcentage de la demande sociale non couverte par les ressources dégagées par les individus actifs augmente. L'indice est passé de 0,286 à 0,014. Seulement 1,4% de la demande sociale est couverte par le surplus généré par les actifs. Le surplus économique connaît une baisse allant de 486 milliards FCFA à 26 milliards FCFA. Le déficit économique quant à lui connaît une baisse passant de 1700 à 1 874 milliards FCFA.

Tableau 2: Résultats de l'impact sur le déficit du cycle de vie

Scénario Confinement (Mise en place du cordon sanitaire)				Scénario Déconfinement (Levé du cordon sanitaire)			
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler		Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler
DDMI	37,2%	22,4%	-14,8%	DDMI	37,2%	19,1%	-18,1%
ICDE	28,6%	2,8%	-25,8%	ICDE	28,6%	1,4%	-27,2%
Surplus (mds LCU)	486	53	-433	Surplus (mds LCU)	486	26	-460
Déficit (mds LCU)	1700	1882	182	Déficit (mds LCU)	1700	1874	174
LCD	1214	1829	615	LCD	1214	1848	634

Source : CREG, 2020

BASSE DE LA QUALITE DU CADRE DE VIE AU BENIN

La COVID-19 a un impact négatif sur la qualité du cadre de vie au Bénin faisant baisser l'indice de qualité du cadre de vie de 0,540 à 0,490 lors de la mise en place du cordon sanitaire. Toutefois, la baisse de l'indicateur est plus importante à la levée du cordon sanitaire comparativement à la situation de confinement. En effet, la levée du cordon a induit une dégradation de la qualité du cadre de vie, qui passe de 0,540 à 0,488 soit un gap de -5,2% à combler. La maladie a ainsi un impact négatif sur la qualité du cadre de vie pendant la mise en place du cordon sanitaire et après sa levée.

L'analyse des résultats des simulations montre que (i) la crise de COVID-19 n'a eu aucun effet sur l'engagement civique et le bien-être subjectif ; (ii) la crise de la COVID-19 a affecté négativement la proportion des individus disposés à porter aide à autrui en réduisant considérablement le nombre des individus pouvant compter sur leur réseau social en cas de difficulté ; (iii) l'indicateur de l'environnement est passé de 0,572 à 0,516. Cela pourrait être dû à l'isolement du reste du pays aux communes les plus exposées à la pandémie ;

; (iv) la proportion d'individus étant satisfaite de leur vie a chuté avec un gap de -6,6% à combler par rapport à la situation initiale ; (v) la crise impliquerait une baisse de la proportion des individus déclarant avoir un équilibre, ce qui conduirait l'indice de 79,8% à 77,4% contre 79,8 pour l'état initial et l'indice de sécurité est passé de 38,8% à 40,1% au cours de l'établissement et à 39,0% après l'enlèvement du cordon.

Tableau 2: Résultats de l'impact sur la qualité du cadre vie

Scénario Confinement (Mise en place du cordon sanitaire)				Scénario Déconfinement (Levée du cordon sanitaire)			
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler		Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler
IQCV	54,0%	49,0%	-5,0%	IQCV	54,0%	48,8%	-5,2%
ENGAGEMENT CIVIQUE	61,4%	61,4%	0,0%	ENGAGEMENT CIVIQUE	61,4%	61,4%	0,0%
LIENS SOCIAUX	63,0%	37,8%	-25,2%	LIENS SOCIAUX	63,0%	31,5%	-31,5%
ENVIRONNEMENT	57,2%	53,6%	-3,6%	ENVIRONNEMENT	57,2%	58,6%	1,5%
LOGEMENT	50,2%	50,2%	0,0%	LOGEMENT	50,2%	50,2%	0,0%
BIEN ETRE SUBJECTIF	32,8%	26,2%	-6,6%	BIEN ETRE SUBJECTIF	32,8%	22,9%	-9,8%
TRAVAIL-VIE PRIVEE	79,8%	77,4%	-2,4%	TRAVAIL-VIE PRIVEE	79,8%	77,4%	-2,4%
SECURITE	38,8%	40,1%	1,3%	SECURITE	38,8%	39,0%	0,2%

Source : CREG, 2020

BASSE SENSIBLE DES DYNAMIQUES DE SORTIE DE PAUVRETE AU BENIN

La COVID-19 a eu des effets perturbateurs sur la dynamique de la pauvreté au Bénin. L'indice synthétique de sortie de pauvreté ISSP a chuté de 0,587 à 0,572 au cours de la période d'établissement du cordon sanitaire soit un gap de -1,5% à combler. Après la levée du cordon par le gouvernement béninois, la proportion d'individus sortie de la pauvreté va plus baisser passant de 0,587 à 0,548. Cette baisse de l'indice s'expliquerait par une hausse des individus ayant basculés dans la pauvreté. La crise sanitaire de la COVID-19 et ses effets pourraient saper les avancées enregistrées en matière de sortie de pauvreté et des progrès sur le sentier de l'atteinte du dividende démographique. Avec une baisse des proportions de sortie de pauvreté et une stabilité de l'indice de basculement au moment de l'établissement du cordon sanitaire, l'indice de transition est passé de 46,2% à 45,0%. Dans ce même contexte, la proportion de personnes dans la non-pauvreté pure est restée stable et celle de la pauvreté chronique a augmenté faisant passer l'indice de stabilité de 74,5% à 72,6%. A la levée du cordon sanitaire, la COVID-19 a engendré des changements remarquables des états de pauvreté dans le pays. En effet, la pandémie a maintenu plus d'individus en situation de pauvreté chronique avec un indice de pauvreté Pure (PP) qui passe de 12,4% à 14,2%. La proportion d'individus en situation de non-pauvreté pure connaît également une baisse en passant de 36,1% à 34,3%.

Tableau 3: Résultats de l'impact sur les transitions dans la pauvreté

Scénario Confinement (Mise en place du cordon sanitaire)				Scénario Déconfinement (Levée du cordon sanitaire)			
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler		Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler
ISSP	58,7%	57,2%	-1,5%	ISSP	58,7%	54,8%	-3,8%
TRANSITION	46,2%	45,0%	-1,2%	TRANSITION	46,2%	42,6%	-3,7%
PNP	23,8%	22,6%	-1,2%	PNP	23,8%	21,9%	-1,9%
NPP	27,7%	27,7%	0,0%	NPP	27,7%	29,6%	1,9%
STABILITE	74,5%	72,6%	-1,9%	STABILITE	74,5%	70,7%	-3,8%
PP	12,4%	13,6%	1,2%	PP	12,4%	14,2%	1,9%
NPNP	36,1%	36,1%	0,0%	NPNP	36,1%	34,3%	-1,8%

Source : CREG, 2020

SENSIBLE DEGRADATION DE L'INDICE DE DEVELOPPEMENT HUMAIN ETENDU AU BENIN

Avec une baisse de 10% de la consommation des ménages et une stabilité des autres variables jusqu'à la fin de la durée de l'établissement du cordon sanitaire, l'indice du développement humain étendu du Bénin est passé 0,479 à 0,464 soit un gap de -1,4 à combler. La levée du cordon sanitaire a aggravé davantage la situation. En effet, l'indice est passé de 0,479 à 0,448. Cette situation s'expliquerait par la dégradation des indices sous-dimensionnels de santé, d'éducation et de niveau de vie.

L'analyse des résultats des simulations montre que la pandémie COVID-19 a des effets négatifs sur tous les indicateurs sous-dimensionnels. Les secteurs ont connu des baisses réelles après la levée du cordon sanitaire. L'indice du secteur de la santé est passé de 65,7% à 59,9%. L'indice dans le secteur de l'éducation est passé de 34,4% à 32,6%. La suspension des activités en vue de restreindre la propagation du virus, le retour progressif à l'enseignement occasionneraient des perturbations dans le suivi des cours au sein des élèves. Le niveau de vie quant à lui est passé de 48,6% à 46,2%. La COVID-19 a occasionné une baisse de la consommation des ménages. La durée de la crise a engendré une augmentation des prix et une baisse des revenus qui vont contribuer à baisser le niveau de consommation des ménages et donc une baisse du niveau de vie.

Tableau 4: Résultats de l'impact sur le développement humain étendu

Scénario Confinement (Mise en place du cordon sanitaire)				Scénario Déconfinement (Levée du cordon sanitaire)			
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler		Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler
IDHE	47,9%	46,4%	-1,4%	IDHE	47,9%	44,8%	-3,0%
SANTE	65,7%	-	0	SANTE	65,7%	59,9%	-5,8%
EDUCATION	34,4%	32,6%	-1,8%	EDUCATION	34,4%	32,6%	-1,8%
NIVEAU DE VIE	48,6%	46,8%	-1,8%	NIVEAU DE VIE	48,6%	46,2%	-2,4%

Source : CREG, 2020

ACCENTUATION DE LA DEGRADATION DES RESEAUX ET TERRITOIRES AU BENIN

La pandémie COVID-19 a impacté négativement les réseaux et territoires entraînant une légère baisse de l'indice.

L'indice synthétique réseaux et territoires (ISRT) a baissé de 16,4% à 15,3% jusqu'à la fin de l'établissement du cordon sanitaire, et à 15,0% après la levée du cordon sanitaire. La crise sanitaire a ainsi contribué à intensifier la situation peu rayonnante des départements. Cela est le fait principalement de la cessation des activités économiques, de la mise en place du cordon sanitaire. Les infrastructures territoriales et les flux et capacités financiers expliquent principalement la dégradation de l'indice des réseaux et territoires. Avant la levée du cordon sanitaire, les infrastructures connaissent une dégradation passant de 0,435 à 0,409 au moment où l'urbanisation et la migration restent intactes. Cette dégradation va se poursuivre jusqu'à la levée du cordon pour s'établir à 0,411 soit, un gap de -2,3% à combler par rapport à la situation initiale. Vu que les écoles et les universités étaient fermées durant la période, une plus faible proportion d'individus aurait recours à ces infrastructures. Par rapport aux flux et capacités financiers, la pandémie a eu des effets légers entre autres sur les transferts, le revenu, le coût du panier de la ménagère. L'indice a connu une baisse passant de 7,8% à 6,3% jusqu'à la fin de la période du cordon sanitaire et à 5,8% après la levée du cordon.

Tableau 5: Résultats d'impact sur les réseaux et territoires

	Scénario Confinement (Mise en place du cordon sanitaire)			Scénario Déconfinement (Levée du cordon sanitaire)		
	Etat initial	Impact COVID-19	Gap à combler	Etat initial	Impact COVID-19	Gap à combler
ISRT	16,4%	15,3%	-1,1%	16,4%	15,0%	-1,4%
URBANISATION	25,8%	-	0	25,8%	-	0
MIGRATION	8,3%	-	0	8,3%	-	0
INFRASTRUCTURES	43,5%	40,9%	-2,5%	43,5%	41,1%	-2,3%
FLUX FINANCIERS	7,8%	6,3%	-1,5%	7,8%	5,8%	-2,0%

Source : CREG-CREFAT, 2020

RECOMMANDATIONS

La situation liée à la survenance de la COVID-19 a impacté négativement les activités économiques des populations au Bénin, augmentant la proportion des populations vulnérables et la pauvreté chronique. La maladie a ainsi inhibé les actions menées par le gouvernement béninois dans l'optique d'atteindre les objectifs de développement (ODD) en réduisant l'indice de la couverture de la dépendance économique, celui du développement humain étendu et celui des réseaux et territoires

Au regard de ces résultats, il conviendrait de la part du gouvernement béninois de :

- Mettre en œuvre des mesures sociales de sortie de crises ;
- Veiller à l'application effective de ces mesures sur toute l'étendue du territoire ;

- Identifier les ménages les plus pauvres et les soutenir davantage ;
- Accompagner les entreprises par diverses mesures relatives à chaque structure ;
- Soutenir économiquement les départements surtout ceux dont des communes sont inscrites au cordon sanitaire.

REFERENCES

Africa's Pulse (2020) : Evaluation de l'impact économique du covid-19 et des réponses politiques en Afrique subsaharienne ; Une Analyse Des Enjeux Façonnant L'avenir Économique de L'Afrique, WBG, Avril 2020 | volume 21

Banque Mondiale : La Banque mondiale au Bénin, 2020 <https://www.banquemondiale.org/fr/country/benin/overview>

Currie C. S.M., John W. Fowler, Kathy Kotiadis, Thomas Monks, Bhakti Stephan Onggo, Duncan A. Robertson & Antuela A. Tako (2020) How simulation modelling can help reduce the impact of COVID-19, Journal of Simulation, 14:2, 83-97, DOI: [10.1080/17477778.2020.1751570](https://doi.org/10.1080/17477778.2020.1751570)

Dramani, L (2019) "Dividende démographique et développement durable: Fondements théoriques et modèles normatifs, Tome 1, Ed. L'Harmattan, Sénégal

IFRC et Livelihoods centre : covid-19: Les impacts socio-économiques, revue, 2020 ; 5p.

https://www.livelihoodscentre.org/documents/114097690/181759481/FR.+COVID19+SOCIO_ECONOMIC_IMPACTS.pdf/9dbf7988-9ebf-dc7e-e325-5762c0a1f6ef?t=1590668827474

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) : Note sur les comptes nationaux trimestriels : les comptes nationaux du quatrième trimestre 2019, N°3, 2020 ; 12p.

UNDP : Analyse préliminaire multisectorielle de l'impact socio-économique du covid-19 en Guinée : Plan d'appui du SNU à la Résilience et au Relèvement Socio-économique ; rapport, 2020, 21 p.

<https://www.undp.org/content/dam/rba/docs/COVID-19-CO-Response/Analyse-multisectorielle-sur-COVID-19-Guin%C3%A9e.pdf>

Equipe de rédaction	Supervision	Relecture
Pr Latif Dramani	Edem Akpo	Rachidou Yorou
Dr Sam Agbahoungba		Edmée Ndoye
Yédodé Ahokossi		Xavier Beogo

